

L'ART et le DIVIN

PROGRAMME 2015-2016 (3^E ANNÉE)

—
Musée des
Antiquités
Rouen
—



*Coupe émaillée, Loth et ses filles,
dans le style de Pierre Reymond
(XVI^e siècle), vers 1700 (?),
don d'Alphonse de Rothschild,
Musée des Antiquités, inv. 1852 (D)*

Informations —

Cycle de conférences organisé dans le cadre d'un partenariat avec le Centre Théologique Universitaire de Rouen.

Le samedi de 10h à 12h au Musée des Antiquités, 198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen

Tarif : 5 € la séance, 25 € les six séances.

Inscriptions conseillées au 02 35 98 55 10 ou sur musee-des-antiquites@seinemaritime.fr

www.museedesantiquites.fr



SEINE-MARITIME
SITES & MUSÉES
DÉPARTEMENTAUX



ctu
Rouen

Selon le philosophe Heidegger, les hommes, destinés à la mort, cultivent la terre, aspirent à être accueillis au ciel et attendent les messages des dieux. Ils construisent des temples, imaginent la vie au ciel, produisent des objets de culte et essaient de se représenter la divinité. Cette troisième année du cycle de conférences à deux voix vise à explorer les nombreux rapports entre l'art et le divin, à travers la crise religieuse qu'a connue l'Occident à la Renaissance.

26 SEPTEMBRE 2015 DE 10H À 12H

GUILLAUME HOUDAN, LE PROTESTANTISME ET L'ICONOCLASME

Le protestantisme à sa naissance porte une profonde interrogation sur l'usage religieux des arts, et en particulier de l'image. Des scènes d'iconoclasme ont même lieu à Rouen au XVI^e siècle. Faut-il en conclure à un refus protestant de l'art ? À cette provocation "iconoclaste" répond un art de l'éblouissement, le baroque.

7 NOVEMBRE 2015 DE 10H À 12H

CÉCILE BEUZELIN, LE MANIÉRISME DE JACOPO PONTORMO ET ROSSO FIORENTINO : UN ART DE CRISE ?

La peinture florentine de la première moitié du XVI^e siècle, dite maniériste, est souvent considérée comme un "art de crise". Le goût pour la remise en question des règles picturales établies au cours du XV^e siècle et la distorsion des modèles élaborés par les trois grands maîtres Léonard, Raphaël et Michel-Ange, ont incité à définir la génération des peintres de Pontormo et Rosso comme des artistes excentriques et bizarres. La conférence se propose de questionner ces affirmations en s'intéressant au contexte de création dans lequel ils évoluent.

12 DÉCEMBRE 2015 DE 10H À 12H

MARC BORMAND, LE TOMBEAU HUMANISTE : UN NOUVEAU MODÈLE DE MONUMENT FUNÉRAIRE DANS LA FLORENCE DE LA RENAISSANCE

Plusieurs des plus importants sculpteurs florentins de la première Renaissance, Donatello, Michelozzo, Bernardo Rossellino ou Desiderio da Settignano, inventent au début du quattrocento un nouveau type de monument funéraire. Destinés principalement à des humanistes, impliqués dans ce mouvement culturel et politique appelé « humanisme civique », ces monuments permettent de s'interroger sur la place tenue à Florence par l'humanisme dans les débuts du nouveau mouvement stylistique et culturel que l'on appelle couramment la Renaissance.

16 JANVIER 2016 DE 10H À 12H

ALICE KLEIN, FORMES ET FONCTIONS DE L'IMAGE RELIGIEUSE GRAVÉE AU NORD DES ALPES ENTRE 1480 ET 1530

À partir de l'analyse de gravures d'illustration ainsi que d'estampes imprimées sur feuilles volantes, nous tenterons de montrer la multitude de formes que pouvaient prendre les images religieuses réalisées au Nord des Alpes selon les fonctions qu'elles devaient revêtir.

5 MARS 2016 DE 10H À 12H

AGNÈS BOS, IMAGES RELIGIEUSES DE BOIS : LES STALLES EN MARQUETERIE DANS LES ÉGLISES DE L'ITALIE DE LA RENAISSANCE

Dans les derniers siècles du Moyen Âge, se développe, pour des raisons liturgiques, l'installation de stalles dans les églises. Ce mobilier liturgique prend parfois une ampleur considérable et répond à un programme artistique et religieux élaboré. Alors que l'Europe du Nord privilégie comme support le bois sculpté, les religieux italiens vont soutenir et porter vers l'excellence la technique de la marqueterie. De véritables tableaux de bois à l'iconographie parfois complexe prennent ainsi place dans les églises, constituant un pan souvent méconnu de la Renaissance italienne.

19 MARS 2016 DE 10H À 12H

JEAN-PAUL COMBET, LA MUSIQUE AU XVI^E SIÈCLE : RÉFORMES ET RÉVOLUTIONS

Après une très longue période durant laquelle le langage musical européen se transforme lentement à partir de bases anciennes et très stables, la Renaissance est marquée par de fortes tensions. La place nouvelle donnée à la musique par Luther et Calvin oblige l'Église de Rome à modifier radicalement sa propre conception de cet art. L'évolution de la facture instrumentale permet l'apparition d'un nouveau langage, notamment pour les claviers. Des mélodies et des rythmes inouïs abordent aux ports européens au retour des grands voyageurs et transforment notre perception du monde. Les intellectuels veulent comprendre le mystère de la liaison entre le langage et la musique dans le théâtre grec et romain. En un siècle, la musique a totalement changé de visage.

- **CÉCILE BEUZELIN**, docteur en histoire de l'art moderne, pensionnaire de l'Académie de France à Rome
- **MARC BORMAND**, conservateur en chef au département des Sculptures, musée du Louvre, en charge des sculptures italiennes du Moyen Âge et de la Renaissance italienne
- **AGNÈS BOS**, conservateur en chef au département des Objets d'art, musée du Louvre
- **JEAN-PAUL COMBET**, créateur du label de musique Alpha, directeur artistique de l'Académie Bach d'Arques-la-Bataille
- **GUILLAUME HOUDAN**, professeur d'histoire au Centre Théologique Universitaire de Rouen
- **ALICE KLEIN**, docteur en histoire de l'art
- **JEAN-MARIE NICOLLE**, professeur de philosophie au Centre Théologique Universitaire de Rouen